

PREMIERE REUNION TECHNIQUE
DE LA FAO SUR LE CACAO
Accra, Ghana, 8-15 février 1959

Pour la 4ème Session Technique

LES CRYPTOGAMES PARASITES DU
CACAOYER AU CAMEROUN

par

J. Grimaldi, Phytopathologiste
Directeur du Centre de Recherches
Agronomiques de Nkolbisson

et R. Muller, Phytopathologiste
Chef du Laboratoire de Phytopathologie
du Centre de Recherches Agronomiques
de Nkolbisson

R é s u m é

Les cryptogames parasites du cacaoyer au Cameroun sont nombreux mais quatre d'entre eux seulement ont actuellement une importance économique notable.

CRYPTOGAMES PARASITES DES RACINES

Les champignons s'attaquant au système racinaire sont appelés "Pourridiés". Les deux pourridiés les plus importants sont :

Armillariella mellea, agent du "Collar crack",

Leptoporus lignosus, agent de la maladie appelée "maladie des cacaoyers couchés". En effet, la destruction du pivot alors que certaines racines latérales sont encore vivantes, amène l'arbre à se coucher en gardant cependant son feuillage vert. Les dégâts dus à ces champignons, que l'on rencontre à l'état dispersé dans toute la cacaoyère camerounaise, sont en augmentation certaine. La lutte contre l'extension de cette maladie est très difficile du fait que la plupart des arbres d'ombrage que l'on rencontre dans les cacaoyères sont sensibles à ces pourridiés en particulier à Leptoporus lignosus.

On peut citer comme espèces sensibles :

- Ceiba pentandra
- Terminalia superba
- Celtis sp.
- Albizzia divers
- Musanga cécropioides
- Myrianthus arboreus, etc.

FAO/59/1/206

23 JANV. 1985

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

23
N° : 16517

Cote : B

Dans les jeunes plantations (de 2 à 5 ans) il sera pratiqué un arrachage soigneux des plants atteints, qui seront isolés ainsi que leurs voisins immédiats des autres cacaoyers de la plantation.

Il ne devra pas être effectué de remplacements des cacaoyers morts. Dans les plantations anciennes, il faut faire "la part du feu" et séparer largement les zones atteintes de celles encore indemnes.

CRYPTOGAMES PARASITES DES RAMEAUX DES BRANCHES ET DU TRONC

Calonectria rigidiuscula (fc. = Fusarium decemcellulare)

Le développement de ce champignon est généralement consécutif à une attaque de capsides (*Sahlbergella singularis*). Le champignon envahit les vaisseaux conducteurs (trachéomyose). La maladie se manifeste d'abord par le faciès "dessèchement des rameaux", puis par l'hypertrophie de branches, et se termine par une phase apoplexique entraînant la mort du cacaoyer.

Cette mort peut soit être rapide, soit lente la maladie progressant des rameaux vers les branches puis vers le tronc.

Cette affection très répandue entraîne annuellement la mort de 1 à 2 pour cent environ des cacaoyers.

Il est à signaler qu'à la suite de sécheresses fortement accusées (1958), *Calonectria rigidiuscula*, sans le secours de capsides, peut s'installer dans les rameaux et donner le même faciès que celui précédemment décrit. La lutte sera dirigée contre les capsides pour protéger les arbres sains et consistera à effectuer des tailles sévères des arbres atteints pour empêcher la progression du champignon vers les grosses branches et le tronc.

Un recépage est quelquefois nécessaire.

CRYPTOGAMES PARASITES DES CABOSSES

Les cabosses du cacaoyer sont des fruits très bien protégés naturellement contre les attaques des champignons et seul un parasite "vrai" très actif, comme *Phytophthora palmivora*, peut pénétrer et gagner progressivement les fèves; les autres cryptogames, *Botryodiplodia theobromae*, *Colletotrichum gloeosporioides*, etc... ne sont que des parasites secondaires ou de blessures.

Les cabosses intactes ont une bonne résistance naturelle vis-à-vis des cryptogames et une protection par des traitements chimiques faciles à appliquer les rend pratiquement invulnérables. Mais dès que celles-ci sont blessées ou comme cela se produit très fréquemment à moitié rongées (par les singes, les écurcuis, les antilopes), les champignons, et en particulier *Phytophthora palmivora*, trouvent dans sa pulpe sucrée,

mise à jour, un excellent milieu de développement. Ces cabosses à moitié rongées sont donc des sources importantes de contamination pour les autres cabosses et doivent être soigneusement enlevées.

Phytophthora palmivora, agent de la pourriture brune des cabosses.

La pourriture brune est la principale maladie du cacaoyer au Cameroun. Elle peut causer des pertes très importantes, estimées pour l'ensemble de la cacaoyère à 30 pour cent de la récolte annuelle. Ces pertes peuvent atteindre en réalité un taux bien supérieur (64 pour cent dans certaines plantations, d'après quelques comptages précis, contre moins de 1 pour cent pour les autres pourritures de cabosses). L'étude de cette affection et des moyens de lutte à mettre en oeuvre pour la combattre est poursuivie et les résultats suivants ont été obtenus (voir pour plus de détails la brochure de vulgarisation ci-annexée qui donne, sous une forme simple, le résumé de ces résultats) :

- le champignon responsable se conservant dans le sol entre les saisons de production, la maladie débute à partir des cabosses les plus basses, et gagne, de proche en proche, par contact direct, par transmission par les insectes, ou par les éclaboussures lors des pluies, les cabosses de plus en plus hautes pour se généraliser, finalement, à toutes les cabosses de l'arbre;
- d'ores et déjà il est possible de procéder à la lutte d'après les modalités suivantes: - en début de campagne (première saison des pluies du Sud-Cameroun: mars-juin), seules les cabosses basses sont à protéger : par cabosses basses, il faut entendre toutes les cabosses situées jusqu'à 1m50 au-dessus du sol (cabosses du tronc et des branches basses) ; l'application de traitements cupriques (oxychlorure tétra-cuivrique ou autre), à 15 jours - 3 semaines d'intervalle, est efficace;
- lorsque la maladie se généralise à toutes les cabosses (deuxième saison des pluies du Sud-Cameroun : septembre - novembre), deux traitements identiques sont à appliquer en septembre sur les seules cabosses basses, puis, les conditions d'humidité étant très favorables au champignon, les traitements doivent être généralisés à toutes les cabosses accessibles.
- la contamination se faisant à partir des cabosses les plus basses et gagnant de proche en proche vers le haut, il est logique de penser qu'un barrage soigneusement effectué sur les cabosses basses, doit empêcher la contamination des cabosses situées au-dessus : une expérimentation est en cours, dont le but est de voir si des traitements appliqués avec soin uniquement sur les seules cabosses basses sont suffisants pour éviter la contamination des cabosses situées plus haut.

LISTE DES CRYPTOGAMES PARASITES OBSERVES
SUR CACAOYER AU CAMEROUN

Racines	:	<u>Armillariella mellea</u> (Vahl) Pat.
Collet	:	<u>Leptoporus lignosus</u> (Klot.) Heim ex Pat.
	:	<u>Sphaerostilbe repens</u> B. et Br.
	:	<u>Ustulina maxima</u> (Web.) Wetts.
	:	<u>Botryodiplodia theobromae</u> Pat.

Troncs	:	<u>Calonectria rigidiuscula</u> (B. et Br.) Sacc. =
Branches	:	<u>Fusarium decemcellulare</u> Brick
Rameaux	:	<u>Botryodiplodia theobromae</u> Pat.
	:	<u>Marasmius scandens</u> Massee
	:	<u>Marasmius trichorrhizus</u> Speg.
	:	<u>Corticium koleroga</u> (Cke.) Höhn.
	:	<u>Corticium salmonicolor</u> B. et Br.
	:	<u>Eutypella theobromicola</u> Wakef.
	:	<u>Thyronectria pseudotrichia</u>
	:	<u>Colletotrichum gloeosporioides</u> Penz.

Feuilles	:	<u>Meliola theobromae</u> Fab.
	:	<u>Ceratocarpia theobromae</u> Fab.
	:	<u>Phyllosticta</u> sp.
	:	<u>Pestalozzia</u> sp.
	:	<u>Cephaleuros virescens</u> Kze. (Chlorophycée)

Cabosses	:	<u>Phytophthora palmivora</u> Butl.
	:	<u>Botryodiplodia theobromae</u> Pat.
	:	<u>Colletotrichum gloeosporioides</u> Penz.
	:	<u>Trachysphaera fructigena</u> Tab. et Bunt.
	:	<u>Macrophoma</u> sp.
	:	<u>Fusarium</u> sp.
	:	<u>Thielaviopsis ethacetica</u> Went
	:	<u>Pestalozzia</u> sp.
